La Région Occitanie
Pyrénées - Méditerranée

LE JOURNAL DE MA RÉGION

N° 30
FÉVRIER 2022
AVEYRON

Prêt à sauver des vies ?

La formation aux premiers secours devient gratuite pour les jeunes

Pages 4 et 5

DOSSIER :
UNE ORIENTATION SUR-MESURE
Page 13 à 17

AGRICULTURE DURABLE :
UNE EXPÉRIMENTATION POSITIVE **Page 8**

Sommaire

© Antoine Darnaud/Région Occitanie

© Sébastien Pouchard/Région Occitanie

4-5 **On en parle** Premiers secours : des formations gratuites pour les jeunes

6-9 **Actualités**

10-11 **À côté de chez vous**
La Région investit dans votre département

12 **En image**

13-17 **Le dossier**
Tout pour l'orientation des jeunes

18-19 **Fabriqué en Occitanie**
Une signature pour identifier le savoir-faire local

20-21 **Initiatives** Les citoyens inventent des solutions

© Alexandre Leclercq / Missegle

Instants détente dans les eaux chaudes du centre de balnéo à Génos Loudenvielle (65).

© Antony Bonal

22-23 **Tourisme** Les 5 lieux incontournables du Grand Site Occitanie Pyrénées Aure-Louron

24-25 **Langues régionales**

26-27 **Expression des groupes politiques**

28 **Portrait** Emma Benestan, une nouvelle génération de cinéaste en Occitanie

Édito

© Arnaud Spani / Région Occitanie

Nous sommes 6 millions !

L'Occitanie est devenue, cette année, la 4e région française la plus peuplée. Vous le savez mieux que quiconque, nos territoires regorgent d'atouts naturels, culturels, touristiques, économiques… notre qualité de vie séduit et attire.
À la tête de la Région, je travaille à une répartition juste et équilibrée des services à la population : construction de nouveaux lycées, soutien aux universités métropolitaines comme aux villes universitaires d'équilibre ou aux campus connectés dans les petites villes, recrutement de 200 médecins, dont 40 dès 2022, dans les déserts médicaux, ouverture de nouvelles lignes de train avec les tarifs les plus bas de France, aides aux commerces de proximité, aux artisans et aux PME.
Mais un tel développement se construit à l'aune des défis de notre planète. C'est le sens du pacte vert, première pour une région en Europe, que l'Assemblée régionale a adopté en 2020, en lien direct avec les citoyens. Il constitue une réponse concrète à vos aspirations, en accélérant la transition écologique, en formant aux métiers de demain, en décarbonant nos déplacements, en rénovant nos bâtiments, en développant les énergies renouvelables, en faisant le pari de l'hydrogène vert, en aidant nos agriculteurs pour produire plus de produits de qualité, de produits bio, etc.
C'est mon engagement, notre engagement collectif, pour que l'Occitanie soit toujours accueillante, renforce son dynamisme et reste le choix de cœur de ses habitants, fiers de leur région[1].

Carole Delga,
présidente de la Région Occitanie

1 Après la Bretagne, l'Occitanie est la région où le sentiment d'ancrage local est le plus fort pour ses habitants – étude Elabe nov. 2021.

La Région Occitanie Pyrénées - Méditerranée

ISSN demande en cours - Dépôt légal février 2022. Tirage : 2,8 millions ex. **Pour nous écrire :** (Toulouse) - Hôtel de Région, Service des publications, 22, boulevard du Maréchal-Juin 31 406 Toulouse Cedex 9 - Tél. : 05 61 33 57 73 - courriel : lejournaldemaregion@laregion.fr • (Montpellier) - Hôtel de Région, 201, avenue de la Pompignane, 34064 Montpellier Cedex 2 - Tél. : 3010. **Pour vous abonner gratuitement :** www.laregion.fr - Tél. : 05 61 33 57 73 - courriel : lejournaldemaregion@laregion.fr **Directrice de la publication :** Carole Delga, présidente de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée **Directeur de Cabinet :** Pierre Fournel **Responsable de la publication :** Michael Hugues **Rédaction :** Soade Bouchalou, Marie Dumet, Leila Halhouli, Michael Hugues, Agence Esope, Fanny Thévenoud, Alain Verpillat. **Recherche iconographique :** Nina Camberoque assistée de Carine Malbosc et David Maugendre **Photographes :** Laurent Boutonnet, Antoine Darnaud **Couverture** Laurent Boutonnet (1ers secours) et Sébastien Pouchard (agriculture). **Charte graphique et maquette :** LesZines - Sandrine Arribeux, Céline Colombo ; **Impression :** Occitane d'imprimerie.

IMPRIM'VERT

Des formations gratuites aux gestes qui sauvent pour les jeunes

La formation proposée dure 7 heures et ne nécessite aucun prérequis.

© Antoine Darnaud/Région Occitanie

Le chiffre

2000

C'est, selon la Croix Rouge, le nombre de victimes d'arrêts cardiaques qui pourraient être sauvées chaque année en France, si l'on doublait le nombre de personnes formées au massage cardiaque. Aujourd'hui, seulement 20 % de la population connaît les gestes de premiers secours.

Parole d'élu

Vincent Bounes,
Vice-président en charge de la Santé

© Gilles Lefrancq/Région Occitanie

« Avec Carole Delga, nous avons voulu mettre en place ce dispositif car former des jeunes, c'est faire œuvre de santé publique. Le premier objectif est médical. Il s'agit, ni plus ni moins, de sauver des vies. Le deuxième objectif est de faciliter l'engagement des jeunes dans une démarche de responsabilisation en leur permettant de devenir des citoyens-sauveteurs. Enfin, le troisième objectif est social. Grâce à la Région, les jeunes vont pouvoir obtenir gratuitement un diplôme national qui est nécessaire, par exemple, pour avoir le Bafa. »

Tous les bénéficiaires de la carte jeune vont pouvoir se former gratuitement aux gestes de premiers secours. À la clé, une économie de 50 à 70€ et surtout des vies sauvées !

Un proche qui fait un malaise ou qui s'étouffe, une brûlure, un accident de la route... Nombreux sont les risques dans notre vie quotidienne. Face à une personne en danger, avoir les bons réflexes peut parfois sauver une vie. Nous devons agir, mais bien souvent nous ne savons pas quoi faire. La Région a donc décidé de permettre à un maximum de jeunes d'accéder aux formations aux premiers secours. Objectif : leur offrir la possibilité d'agir face à une situation d'urgence. Concrètement, cette aide de la Région s'adresse à tous les lycéens et plus généralement à tous les bénéficiaires de la carte jeune. Elle permet l'accès gratuit (sans faire d'avance) à la formation Prévention et secours civique de niveau 1 (PSC1). Au travers de cette opération, la Région souhaite contribuer à une prise de conscience sur cet enjeu de santé publique et de civisme.

Seule 20 % de la population est formée aux gestes de premiers secours.

Selon le ministère de la Santé, la France est très en retard en matière de secourisme. Seule 20 % de la population est formée aux gestes de premiers secours. C'est très peu et surtout, c'est loin derrière nos voisins européens. En Allemagne, en Norvège ou encore au Danemark, ils sont 80 % à connaître les gestes qui sauvent.

Accessible grâce à la carte jeune, la formation PSC1 permet d'apprendre des gestes simples à travers des mises en situation : comment prévenir les secours, protéger une victime, quels gestes effectuer en attendant l'arrivée des pompiers… Une formation indispensable pour mieux anticiper l'urgence, et savoir réagir !

Comment s'inscrire ?

1. Connectez-vous à votre espace carte jeune : www.laregion.fr/-cartejeune
2. Dans la liste des aides, choisissez formation PSC1
3. Indiquez le nom de votre commune
4. Choisissez un organisme de formation dans la liste proposée (Croix-Rouge, pompiers, protection civile...)
5. Inscrivez-vous à une session de formation soit directement dans votre espace carte jeune, soit sur le site de l'organisme

EN PRATIQUE

Quel est le programme ?
Les situations d'accident sont abordées en 8 modules :
- La protection
- L'alerte
- L'étouffement
- L'hémorragie
- La perte de connaissance
- L'arrêt cardiaque
- Le malaise
- Le traumatisme (plaie, brûlure, atteinte des os et des articulations...)

Combien de temps pour se former ?
La formation dure 7 heures, découpées en journée, demi-journées, en soir ou en week-end selon les sessions.

Quels sont les prérequis ?
Il n'y a pas de prérequis pour suivre la formation PSC1, aucune connaissance préalable n'est nécessaire. À partir de 10 ans, tout le monde peut suivre cette formation.

Est-ce physique, scolaire ou compliqué ?
Non, la formation PSC1 est accessible à tous. Les gestes sont simples et ne nécessitent pas d'entraînement physique. Pendant la formation, il n'est pas nécessaire de prendre de notes. Tout est basé sur l'apprentissage des gestes de premiers secours et la pratique de ceux-ci au cours de mises en situation où les formateurs simulent des accidents.

Combien ça coûte ?
Grâce à la carte jeune de la Région, c'est gratuit. Elle permet d'économiser entre 50 et 70 € (coût moyen de la formation hors carte jeune).

Parole d'expert

© Laurent Boutonnet/Région Occitanie

Formez-vous, ça peut sauver une vie

Clément Marragou, président de la Croix-Rouge de l'Hérault

Quel est votre avis sur le dispositif de la Région pour la formation aux premiers secours ?
Clément Marragou : je suis impressionné par la volonté politique de la Région. C'est une véritable révolution à l'échelle des formations aux gestes qui sauvent. Grâce à la Région, non seulement tous les jeunes vont pouvoir se former gratuitement, mais le poids financier de ces formations ne sera pas porté par les organismes formateurs comme la Croix-Rouge.

Est-ce qu'il y aura un impact sur votre activité ?
C. M. : oui, à la Croix-Rouge, la formation c'est la base et nous nous attendons à une forte augmentation de notre activité dans ce domaine. Grâce au financement par la Région, nous allons pouvoir recruter des jeunes formateurs en service civique. Nous pourrons aussi investir dans de nouveaux matériels. C'est une vraie avancée pour le bien de tous.

Pourquoi suivre ce type de formation ?¶
C. M. : il faut savoir qu'un adulte en arrêt cardiorespiratoire a seulement 10 % de chance de survie s'il n'est pas pris en charge immédiatement. Si rien n'est fait dans les 3 minutes, on perd 30 % de chance de survie, puis 10 % à chaque minute qui suit. En France, le délai moyen d'intervention des secours est de 9 minutes en zone urbaine. Vous comprendrez aisément que s'il y a quelqu'un sur place qui est formé aux premiers gestes, ça change tout. Et ça peut sauver une vie. Alors, n'hésitez pas, inscrivez-vous, c'est utile et c'est gratuit !

Les championnats du monde de patinage artistique 2022 à Montpellier

© Olivier Brajon/Patinage magazine

La Sud de France Arena située à Montpellier accueillera du **21 au 27 mars 2022** les mondiaux de patinage artistique et de danse sur glace qui rassemblent plus de 200 athlètes originaires de 50 pays.

Gabriella Papadakis et Guillaume Cizeron, vice-champions olympiques (2018) de danse sur glace, et peut-être néo-champions olympiques lors des JO de Pékin 2022, devraient être présents à Montpellier pour tenter de remporter un 5e titre de champions du monde.

ÉCONOMIE

Ces entreprises qui innovent durant la crise

En Occitanie comme ailleurs, nombreuses sont les entreprises à avoir souffert des conséquences de la crise sanitaire. Mais certaines, saisissent l'occasion pour investir. Zoom sur l'une d'entre elles : Chevalets Despiau dans le Gers.

© Sébastien Lapeyrère

De nouveaux locaux et de nouveaux projets pour l'entreprise Chevalets Despiau

Depuis un siècle, la famille Despiau a la passion du bois dans les gènes. La scierie familiale a laissé la place aux Chevalets Despiau en 1984, et l'entreprise basée à Gimont est rapidement devenue un des leaders mondiaux sur le marché des chevalets haut de gamme, ces petits ponts de bois soutenant les cordes des instruments à cordes frottées : violons, altos, violoncelles, contrebasses... Oui, mais voilà, la crise est passée par là. En 2020, le chiffre d'affaires a fondu de près de 40 %, un vrai coup dur. Qui n'a pas toutefois entamé l'ambition de Pierre-Jean et de son frère Nicolas Despiau, à la tête de l'entreprise employant 16 personnes. Après avoir inauguré ses nouveaux locaux de 2500 m^2 en novembre dernier, Chevalets Despiau a lancé de nouveaux projets soutenus par la Région. Le premier d'entre eux a trait au recyclage et à la valorisation des déchets du bois : en s'équipant d'une chaudière biomasse, l'entreprise recyclera 100 % de ses 90 tonnes de déchets bois générés par la production de chevalets et couvrira plus de 90 % des besoins annuels de chauffage. Le second projet fait mettre un pied dans le futur à Chevalets Despiau puisqu'il doit permettre à l'entreprise de proposer à ses clients luthiers de distinguer ses chevalets par usage. Un vrai plus sur ce secteur, qui limitera la quantité de chevalets nécessaire à la fabrication d'instruments de grande qualité.

L'entreprise basée à Gimont est rapidement devenue un des leaders mondiaux sur le marché des chevalets haut de gamme

À Gimont, emploi et innovation !

TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Des actions concrètes pour préserver la nature

© Sébastien Pouchard

Pour accélérer la transition écologique, la Région déploie de nouvelles actions : biodiversité, énergies renouvelables, protection des animaux…

La Région souhaite faire de la nature l'affaire de chacun et, en premier lieu, des citoyens. C'est pourquoi, elle vient de lancer une démarche inédite à l'échelle régionale, le Plan Noé. Objectif : proposer en 2022 des actions concrètes de sensibilisation et d'accompagnement de projets. Afin de bâtir ce grand plan nature, une consultation sera lancée en mars, suivie par les Assises régionales de la biodiversité en octobre pour une adoption du plan Noé en novembre. La contribution des citoyens viendra enrichir les principales actions déjà fléchées : création de centres de soins pour la faune et le bien-être animal, faire de l'Occitanie la première réserve de ciel étoilé d'Europe, lutte contre le plastique…

Contact : biodiversite@laregion.fr

AGRICULTURE DURABLE

L'agriculture fait sa transition

Contrat Agriculture Durable : un accompagnement sur plusieurs années

En collaboration avec le monde agricole, la région a testé en 2021 le Contrat Agriculture Durable. Destiné aux agriculteurs désireux de se tourner vers une agriculture durable. Le principe est simple. Il y est inscrit des objectifs en matière sociale, environnementale et économique. En contrepartie de son engagement, l'agriculteur bénéficie, sur plusieurs années, d'un accès prioritaire aux dispositifs d'aide aux investissements et d'un suivi dans la mise en place de sa transition. Cet accompagnement sur-mesure permet à l'agriculteur de modifier sa pratique plus sereinement. Après l'expérimentation menée avec une soixantaine d'exploitations en 2021, la Région déploie cette année ce dispositif sur l'ensemble du territoire régional afin d'atteindre les 400 contrats.

Contact : expe.agri-durable@laregion.fr
Tél. : 05 61 33 52 44

© Sébastien Pouchard

ENSEIGNEMENT

Les lycées agricoles innovent

L'agriculture de demain se construit dès aujourd'hui ! Et notamment via la formation des futurs agriculteurs, dispensée dans un des 68 établissements d'enseignement agricole d'Occitanie. Pour y encourager l'innovation, la Région a lancé, en 2018, un Appel à Projets. Objectif : montrer aux futurs agriculteurs de nouvelles pratiques en faveur d'une agriculture durable et aux agriculteurs déjà installés que ces innovations sont viables et peuvent les intéresser.

…montrer aux futurs agriculteurs de nouvelles pratiques en faveur d'une agriculture durable

Pour garantir la qualité des produits alimentaires tout en rémunérant les producteurs, les circuits courts sont une des solutions encouragées par la Région. Le lycée de Saint-Gaudens (31) s'est par exemple équipé d'une Farm Lab, pour transformer le lait des 80 vaches en yaourts et crèmes desserts vendus sur le secteur. « Notre exploitation peut devenir source d'inspiration pour les agriculteurs. Et nous montrons aux élèves qu'une autre approche de l'agriculture est viable », confirme le directeur.

Parole d'élu

Vincent Labarthe,
Vice-président en charge de l'agriculture et de l'enseignement agricole

© Antoine Darnaud

« Les Contrat Agriculture Durable doivent permettre à chaque exploitant de les aider à choisir leur transition ; autour d'un changement de pratique, qu'il soit lié à la production, ou à la transformation. Sécuriser cette période d'incertitude est notre objectif pour permettre à l'agriculture de répondre aux enjeux du changement climatique toujours dans l'esprit d'une production de qualité. Ces contrats doivent aussi permettre à chaque agriculteur de mieux vivre le métier. Nous y serons particulièrement attentifs ».

Les priorités du **budget régional 2022**

SANTÉ

Onet-le-Château : la maison de santé s'agrandit

La maison de santé castonétoise a été inaugurée en 2019. Elle répond à un véritable besoin sanitaire sur le territoire qui manquait de médecins. Dix-neuf professionnels de santé y sont installés mais le lieu est devenu exigu. D'où la nécessité d'une extension de 125 m² qui se rajoutent aux 850 existants pour accueillir de nouveaux praticiens. La Région a débloqué 20 000 € à cette fin.

TOURISME

Marnhagues-et-Latour : le château, confortable berceau

© Maurice Scelles

Le château de Latour a été construit sur un promontoire rocheux au centre du village qui surplombe la Sorgue. Demeure des seigneurs du cru, racheté par la commune au début des années 1990, il a été restauré au fil des années par la centaine d'adhérents de l'association des Amis du Château de Latour qui en gère les animations et les hébergements. Les chantiers n'ont pas manqué depuis toutes ces décennies pour l'entretien du domaine qui contient en son sein trois gîtes de 2 à 15 places, deux salles voûtées et chauffées d'une capacité de 100 personnes, une cuisine équipée, une grande cheminée… Il est très prisé des touristes ainsi que des particuliers et des professionnels pour les festivités et les séminaires. Afin d'accueillir le public dans un confort plus optimal, la Région vient de voter 41 880 €. La somme est destinée à moderniser les hébergements pour une montée en gamme trois étoiles, à aménager un espace d'accueil et une petite boutique de revente de produits locaux et de boissons.

LOGEMENT

Sainte-Juliette-sur-Viaur : huit logements rénovés

Les travaux vont pouvoir débuter. Grâce au vote de 74 840 € par les conseillers régionaux, la commune va se lancer dans la rénovation de huit logements. Deux se situent dans l'ancien presbytère, quatre dans l'ancienne école et deux au-dessus des locaux de l'actuel groupe scolaire « Les Hauts de Viaur ». Devenu vétuste, chaque lot nécessite une refonte pour être aux normes thermiques et de sécurité.

AGRICULTURE

Aveyron : les races ovines priment

Les races ovines Causse-du-Lot, Blanche du Massif central, Aubrac, Lacaune ou encore Gasconne sont les reines des cheptels qui broutent sur les monts et prairies de l'Aveyron. La Région vient de voter 59 750 € pour soutenir leur promotion, leurs sélections et conservation et le métier et savoir-faire des éleveurs. Ces races rustiques sont une ressource importante pour le développement de la filière agricole.

© Laurent Boutonnet / Région Occitanie

ÉQUIPEMENT

Martiel : les écoliers bien au chaud

L'école, qui accueille une centaine d'enfants de la maternelle au CM2, est en cours de rénovation thermique. La Région apporte 48 198 € pour l'installation d'une chaufferie à granulés de bois. Ce dispositif remplacera la chaudière à mazout et les chauffages électriques pour le confort des élèves et l'isolation optimale des lieux. Les petits de la garderie « L'île aux enfants », local contigu à l'école, sont aussi concernés.

ENTREPRISE

Lioujas / La Loubière : un atelier qui roule

Grâce aux 60 000 € accordés par les conseillers régionaux, l'entreprise de véhicules industriels Besson Perie consolide son offre sur le marché. La somme est injectée dans un atelier de transformation nouvelles normes qui récupérera, entre autres, les eaux de pluie afin de laver les camions, l'huile pour la reconditionner. Cet ensemble écoresponsable est construit par des entreprises locales.

AMÉNAGEMENT

Naucelle : faites vos jeux

L'aide de 64 036 € de la Région lance les travaux de la place du Ségala et du Vallon des sports. Sur la première, une nouvelle aire de jeux pour les plus petits sera posée. Un jeu pour les plus grands, une araignée à filets, complétera l'ensemble sportif et ludique développé sur le second site qui comprend un city-stade, un pump-track… La subvention servira aussi à poursuivre l'installation de trottoirs sur l'avenue de Rodez.

FORMATION

Rodez : des ordinateurs pour les élèves infirmiers

© Sébastien Pouchard /Région Occitanie

La Région a voté 29 976 € d'aide pour l'institut de formation aux métiers d'infirmiers et d'aides-soignants de Rodez. Cette enveloppe permet d'acquérir des mannequins, des bras à perfusion, des cathéters pour former les élèves aux gestes pratiques inhérents à leur profession. La somme sert aussi à acheter des ordinateurs portables pour les salles de cours et en cas de prêts aux élèves non équipés si le distanciel s'impose.

ÉDUCATION

Villefranche-de-Rouergue : l'atelier techno sur les rails

© Adélaïde Maisonabe / Région Occitanie

Fin 2022, le lycée Beauregard sera doté d'un nouvel atelier technologique de 800 m² grâce aux 450 000 € octroyés par la Région. Cette construction était nécessaire face au manque de place et permettra à l'établissement, qui forme à la filière agroalimentaire, d'élargir ses services aux fruits et légumes. L'atelier assure la formation des élèves, la fabrication de produits sous l'étiquette Lycée Beauregard et l'accueil d'agriculteurs.

SPORT

Millau : le gymnase dans les starting-blocks

Le gymnase Paul-Tort est fréquenté au quotidien par les élèves de primaire et du collège ainsi que par le milieu associatif. Construit il y a plus d'une quarantaine d'années, il ne correspond plus aux besoins et aux normes de sécurité et d'accessibilité.

Pour recevoir le public dans de bonnes conditions, l'infrastructure sportive doit donc être revue intégralement et agrandie. Le toit doit être refait en partie, ainsi que le bardage et les vestiaires. Il est prévu notamment d'installer une tribune avec des gradins de 100 places en repoussant les murs du côté du terrain de foot et de construire une petite salle de réception.

Le chantier est dans les tuyaux communaux depuis 2014 mais n'a pas pu se mener par manque de moyens financiers. La Région a décidé de contribuer à cette rénovation en allouant 320 000 €. La livraison du gymnase modernisé est prévue pour courant 2022.

SANTÉ

C'est parti pour le recrutement de 200 professionnels de santé

Pour lutter contre les déserts médicaux, des professionnels de santé vont être embauchés par la Région.

Recruter médecins, infirmiers ou encore sages-femmes, là où le secteur libéral est faiblement implanté. Voilà l'objectif du futur service public régional de santé de proximité. Un engagement de Carole Delga et une première au niveau national. « Il s'agit d'apporter une offre complémentaire pour garantir un accès à des soins de qualité, et ce quelque soit l'endroit où l'on se trouve en Occitanie », précise Vincent Bounes, vice-président en charge de la Santé.

© Bensizerara Sofiane

Le pari gagnant de l'accès aux soins de proximité pour tous avec de bonnes conditions d'exercice pour les professionnels de la santé

Pour les futurs professionnels de santé recrutés, les avantages seront nombreux. Tout d'abord, la possibilité de travailler en équipe - une forte attente chez les jeunes médecins - au sein de centres de santé implantés dans les zones déficitaires. Ensuite, leur temps de travail sera entièrement dédié à l'exercice de l'activité médicale. Les praticiens n'ayant pas à se soucier de tâches annexes, logistiques ou administratives, comme les relations avec l'assurance maladie pour le remboursement des actes. Enfin, les professionnels, salariés de ces structures publiques, auront un contrat de travail de 35 heures par semaine, compatible avec une vie familiale. Concrètement, les futurs centres de santé compteront au minimum deux médecins. Des visites à domicile seront aussi organisées, ainsi que la coordination externe avec les autres professionnels (paramédicaux, services d'urgences et hospitaliers). Un vrai changement en perspective pour les habitants des déserts médicaux.

LES PREMIÈRES ZONES CONCERNÉES

Les recrutements sont actuellement en cours dans ces territoires :

Les Cabannes (**09**), Sainte Croix Volvestre (**09**), Durban Corbières (**11**), Territoire Beaucaire - Terre d'Agence (**30**), Saint-Gilles (**30**), Aspet (**31**), Montréjeau (**31**), Saint-Gaudens (**31**), Boulogne-sur-Gesse (**31**), Lodève (**34**), Salviac (**46**), Cazals (**46**), Neste-Barousse (**65**), Millas (**66**), autour de Castelsarrasin (**82**), La ville-Dieu-du-Temple (**82**), Saint Porquier (**82**) et Verdun-sur-Garonne (**82**).

+ d'infos

Médecins ou futurs médecins intéressés ?
Contactez-nous : https://www.laregion.fr/Recrutement-medecins
email : luc.leroy@laregion.fr - 05 61 39 66 87

FORMATIONS PARAMÉDICALES

1 500 places en plus

En parallèle du recrutement de professionnels de santé, plus de 1500 places de formations paramédicales et sociales supplémentaires sont proposées en Occitanie.

La Région accompagne chaque année la formation de plus de 15 000 élèves et étudiants préparant aux métiers d'aide-soignant, infirmier mais aussi éducateur spécialisé ou encore assistant de service social. Comme la Région s'y était engagée, elle a autorisé en septembre dernier la création de 1 511 places supplémentaires en formations paramédicales et sociales pour répondre aux besoins des populations.

© Sébastien Pouchard

Formation d'infirmier à Institut Régional de Formation Sanitaire et Sociale Occitanie Croix Rouge de Toulouse

+ 353 places de formation en soins infirmiers
+ 500 places en formation d'aide-soignant
+ 122 places en formation d'auxiliaire de puériculture
+ 379 places pour la formation accompagnant éducatif et social
+ 100 places en formations de moniteurs et d'éducateurs spécialisés ou jeunes enfants
+ 40 places en formation d'ambulanciers

S'orienter : de nouvelles opportunités

© Sébastien Pouchard/Région Occitanie

LES JEUNES MAIS PAS QUE…!

Outre l'accompagnement des collégiens, lycéens et étudiants, la Région coordonne le Service Public Régional de l'Orientation qui regroupe les partenaires investis dans l'orientation professionnelle de façon plus générale. Parmi ces partenaires, on retrouve l'État, Pôle emploi, les Missions locales pour les jeunes, l'APEC pour les cadres, Cap Emploi pour les personnes en situation de handicap et le CEP - Conseil en Évolution Professionnelle - pour les salariés.

Il y a ceux pour lesquels devenir boulanger ou infirmier est une évidence ; ceux pour lesquels astronaute mérite l'étude d'un plan B ; ceux aussi, en pleine réflexion, pour lesquels les pistes sont multiples.

Et pour tous, adolescents ou jeunes adultes, le moment venu d'explorer ses potentiels et de saisir l'opportunité qui permettra un pas de plus vers une vie active future. Pour que chacun puisse accéder à une orientation véritablement choisie, la Région propose des outils et a mis en place des structures pour accompagner tous les jeunes – du collège à la sortie de l'enseignement supérieur – dans leurs choix d'orientation.

Dans les pages suivantes, vous découvrirez qu'il y a toujours une porte à laquelle frapper pour trouver l'orientation et la formation la meilleure qui soit.

Des lieux d'accueil et des outils pour vous accompagner

Décrocher un stage en 3e, définir son profil, trouver une formation près de chez soi, échanger avec des professionnels de l'orientation, découvrir la réalité des métiers. On vous dit où et comment entamer un parcours qui vous convient.

1. **3 MAISONS DE L'ORIENTATION**
2. **18 MAISONS DE LA RÉGION**
3. **1 PLATEFORME EN LIGNE ME FORMER EN RÉGION**
4. **DES PUBLICATIONS CIBLÉES**
5. **« ANIE » : UNE APPLICATION UNIQUE POUR TROUVER UN STAGE**
6. **UN NUMÉRO VERT POUR L'ORIENTATION**
7. **DES SALONS TAF** (TRAVAIL-AVENIR-FORMATION)
8. **DES ACTIONS DANS LES ÉTABLISSEMENTS**

Lutter contre le décrochage scolaire

La Région soutient l'essaimage sur son territoire des écoles ETRE (École de la Transition Écologique) avec pour ambition l'ouverture d'un établissement par département. Voir p. 17.

Elle finance par ailleurs 4 nouvelles Écoles de la 2e chance en complément des 11 existantes. Ces écoles accueillent des jeunes sortis du système scolaire et ayant de réelles difficultés d'insertion. L'objectif est de les aider à découvrir leurs ressources et potentiels pour mettre toutes les chances de leur côté afin d'accéder à une formation ou un emploi.

EN CHIFFRES

646 500 JEUNES CONCERNÉS PAR L'ORIENTATION

131 500 COLLÉGIENS — **231 475 LYCÉENS**
40 000 APPRENTIS — **245 000 ÉTUDIANTS**

1 LES MAISONS DE L'ORIENTATION

Elles informent sur les métiers et les formations à travers des actions dédiées aux infos métiers, en présence de professionnels. Elles proposent par exemple des démonstrations de métiers, des jeux mais aussi des témoignages.

2 MAISONS DE LA RÉGION

Chacun des treize départements compte au moins une Maison de la Région qui, outre le premier niveau d'information sur tout ce que fait la Région et les dispositifs disponibles, met à disposition du public des agents spécialisés en matière d'orientation professionnelle et de formation, en mesure d'apporter une information plus ciblée et approfondie.

3 UNE PLATEFORME EN LIGNE ME FORMER EN RÉGION

En quelques clics des informations sur l'orientation, la reconversion professionnelle et les formations près de chez vous. Également en ligne : les offres d'emploi en temps réel en Occitanie.

4 DES PUBLICATIONS CIBLÉES

Avec les publications ID.Métiers, découvrez les différents guides consacrés à l'orientation scolaire et professionnelle : guide post 3e, guide post-bac Occitanie, guide apprentissage mais aussi les nouveaux magazines thématiques, dédiés aux transitions numériques, écologique, ou encore à l'alimentation durable

5 « ANIE » : UNE APPLICATION UNIQUE POUR TROUVER UN STAGE

Cette application destinée aux collégiens de 3e et aux apprentis permet de découvrir des métiers et de trouver un stage grâce aux nombreuses entreprises partenaires.

6 UN NUMÉRO VERT POUR L'ORIENTATION

L'appel au 0800 00 70 70 est gratuit. Ce numéro est dédié à l'emploi, l'orientation et la formation avec au bout du fil une équipe qui pourra vous apporter un premier niveau d'information pour impulser vos démarches.

7 DES SALONS TAF (TRAVAIL-AVENIR-FORMATION)

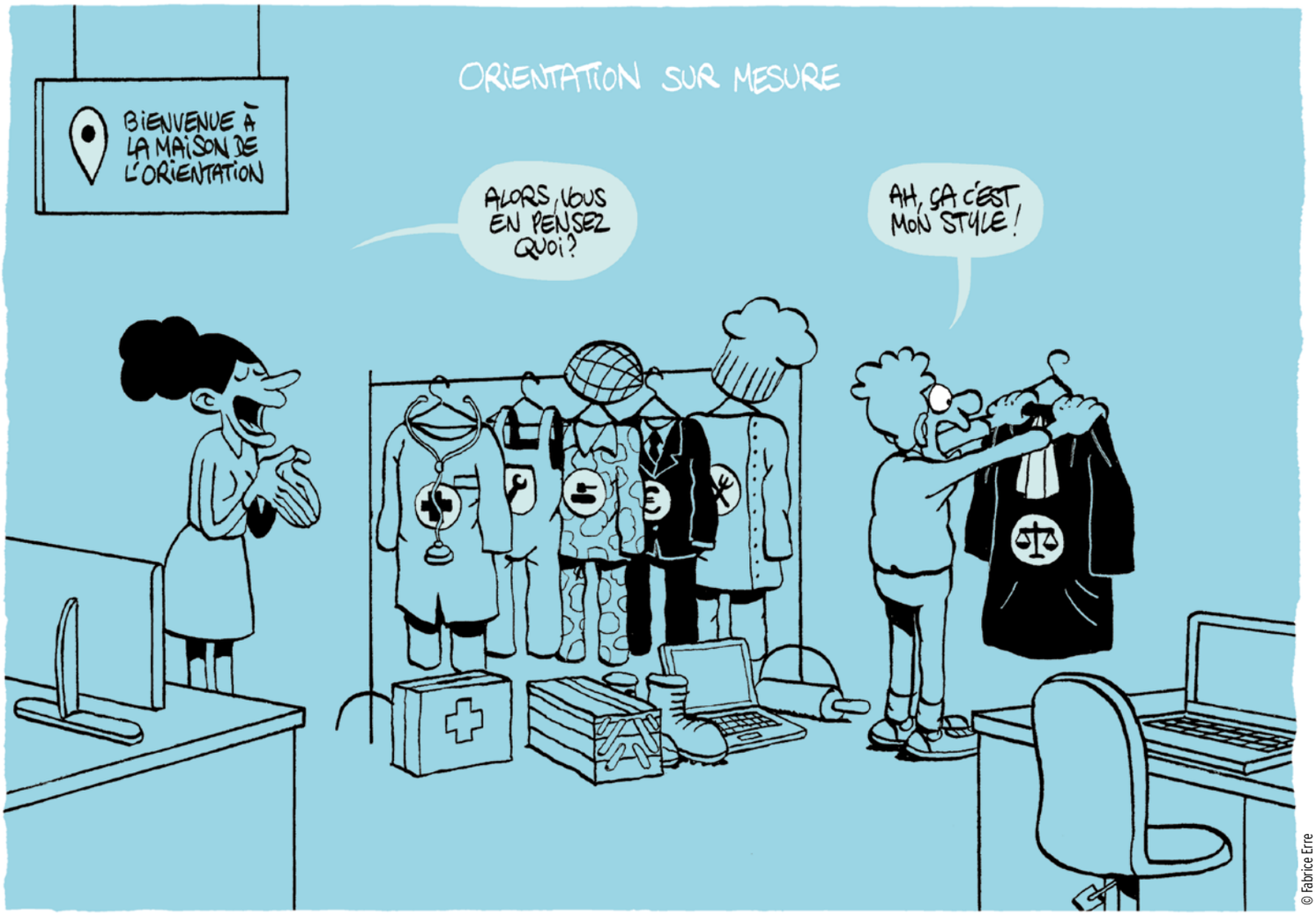
Ces salons - 16 organisés en 2021 dans les 13 départements – sont des rendez-vous privilégiés pour trouver des informations précises sur les formations et leurs débouchés, tester des métiers mais aussi rencontrer des intervenants sur la création/reprise d'entreprise ou encore des entreprises qui recrutent. Rendez-vous dès janvier sur la page région www.laregion.fr/TAF pour toutes les infos actualisées sur les salons 2022.

8 DES ACTIONS DANS LES ÉTABLISSEMENTS

En 2021, 1500 actions ont été conduites dans près de 300 établissements scolaires : immersions virtuelles, découvertes d'entreprises, escape game, vidéos... En parallèle un catalogue information métiers est à disposition des équipes pédagogiques sur le site meformerenregion.fr je-decouvre-les-metiers-avec-ma-classe.

Composez le 3010 pour contacter la Région Occitanie (appel gratuit) ou le 0800 00 70 70

➜ **RDV sur www.laregion.fr et sur www.meformerenregion.fr** pour plus d'information sur l'ensemble des lieux d'accueil et outils d'orientation



© Fabrice Erre

Témoin

Benjamin, en terminale générale à Toulouse

« Je sais maintenant que je veux travailler dans le social »

Benjamin est en terminale générale au lycée Stéphane-Hessel à Toulouse. Depuis la fin du collège, il cherchait sa voie ; il sait maintenant plus précisément quels métiers pourraient lui convenir. « Au début de ma seconde et cette année en terminale, j'ai réalisé un bilan d'orientation à la Maison de l'orientation de Toulouse Bellefontaine. Après une après-midi de travail, j'ai eu des pistes de métiers qui correspondent à mes envies et à ma personnalité, et j'ai une idée de la rémunération, des études à suivre… Je sais maintenant que je veux travailler dans le social. » Véronique, la mère de Benjamin, est elle aussi satisfaite : « ce type de bilan peut être payant, avec la maison de l'orientation c'est accessible à tous ! Mon fils et moi-même avons été très bien informés sur les choix possibles d'orientation et accompagnés dans nos interrogations. La sœur de Benjamin est en quatrième, elle fera certainement un bilan elle aussi l'an prochain. »

© Sofiane Bensizerara/Région Occitanie

Parole d'élu

Kamel Chibli, vice-président en charge de l'éducation, l'orientation, la jeunesse et le sport.

© Laurent Boutonnet/Région Occitanie

« Une orientation bien choisie est une orientation réussie. La Région va intervenir au sein des établissements scolaires pour un meilleur accompagnement des jeunes afin de lutter contre la fatalité, le déterminisme social et le décrochage. C'est une question de justice sociale. Cette mission d'orientation et d'information des métiers est une question cruciale. Nous devons coller au plus près de la réalité du terrain, mettre en adéquation l'offre et la demande en tenant compte des spécificités territoriales, des métiers en tension. Il nous appartient également d'essaimer la carte des formations partout en Occitanie pour que les jeunes puissent accéder à des cursus de qualité près de chez eux. La feuille de route est ambitieuse mais nous sommes déterminés à y parvenir ».

« ETRE » : des écoles tremplins au service de l'écologie

En 2017, naissait à Lahage (31) à l'initiative de l'association 3PA la 1re École de la Transition Écologique (ETRE) avec l'objectif de sensibiliser et former de jeunes décrocheurs ou en difficulté aux métiers verts.

« En fonction de ce que le jeune est venu chercher ici, il peut repartir avec un emploi, un diplôme, un projet professionnel mieux défini. L'idée est de faire de l'écologie pratique, du quotidien et surtout pour tout le monde ce qui veut dire sans oublier personne » explique Mathilde Loisil, codirectrice de l'école ETRE LAHAGE.

La Région soutient l'essaimage des écoles ETRE en Occitanie avec pour l'ambition à court terme d'une école par département. Elle finance déjà celle de Lahage en Haute-Garonne, de Montarnaud dans l'Hérault mais aussi celle d'Arcambal dans le Lot et d'Alénya dans les Pyrénées-Orientales. Quatre nouveaux projets sont à l'étude avec l'aide régionale.

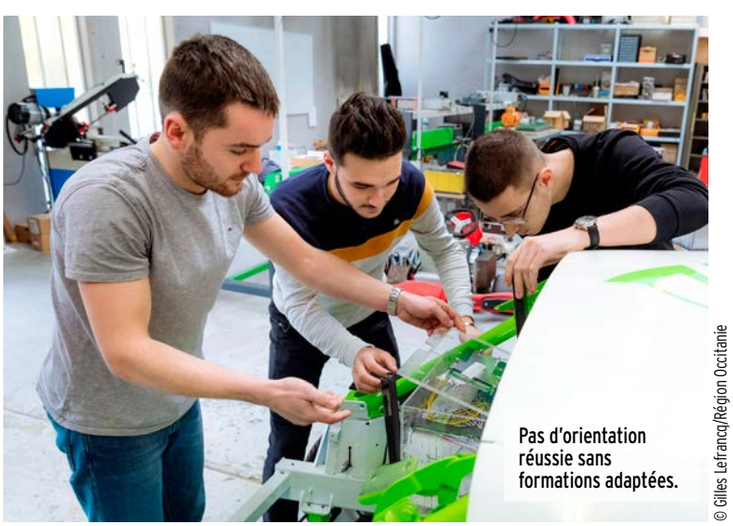
Orientation et formation : une union sacrée

Depuis 2016, la Région a consacré plus d'un milliard d'euros aux lycées et aux campus universitaires.

On peut citer l'ouverture de sept nouveaux lycées comme récemment le lycée Lucie-Aubrac de Sommières, la construction de deux nouveaux établissements à Gragnague et Cournonterral mais aussi la rénovation de 85 d'entre eux. Côté enseignement supérieur, l'investissement régional s'est traduit récemment par l'ouverture, entre autres, de deux nouveaux instituts en soins infirmiers à Nîmes et Montauban ou encore la construction d'un bâtiment pour l'école d'ingénieur SupENR à Perpignan.

Depuis 2017, 30 nouveaux diplômes supérieurs ont été créés permettant à plus de 1 600 jeunes d'étudier dans 12 villes hors métropoles. Cette offre de formations est rendue possible notamment grâce aux Campus connectés au nombre de 13 en Occitanie ce qui fait de celle-ci la région française la mieux dotée en la matière.

À tout cela s'ajoute le soutien continu de la Région à l'apprentissage avec près de 10 millions accordés chaque année aux Centres de Formation par l'Apprentissage et aux Organismes de Formation par Apprentissage pour leurs projets de rénovation. Citons l'exemple du financement à hauteur de 2,5 millions d'euros sur un coût total de 5,76 millions du Campus des métiers et de l'artisanat du Lot, un campus de proximité et d'excellence qui accueille chaque année près de 650 jeunes apprentis dans les secteurs de l'alimentation, l'hôtellerie, la mécanique ou encore la construction durable.



Pas d'orientation réussie sans formations adaptées.

© Gilles Lefrancq/Région Occitanie

Prenez le parti des produits d'Occitanie !

Près de neuf Français sur dix estiment qu'une marque est responsable si elle privilégie le Made in France.
Mais seulement un tiers d'entre eux parviennent à repérer ces marques responsables lors de leurs achats. La signature « Fabriqué en Occitanie » que vient de lancer la Région permettra donc dorénavant d'identifier l'origine des produits fabriqués exclusivement en Occitanie. **Zoom sur trois entreprises qui bénéficieront de ce coup de pouce.**

POUR QUELS TYPES DE PRODUITS ?

Cette nouvelle signature regroupe quatre grandes familles de produits bien représentées en Occitanie :

- santé, beauté et bien-être
- mode et accessoires
- maison, déco et bricolage
- artisanat d'art

SELON QUELS CRITÈRES ?

Les entreprises souhaitant rejoindre la démarche doivent avoir leur siège dans la région et fabriquer leurs produits. Elles doivent également être reconnues pour leur savoir-faire et présenter un caractère régional lié à leur histoire, leurs racines... A chaque demande, un comité d'agrément composé d'élus référents et de professionnels délibère et des visites de vérification peuvent être conduites dans les entreprises utilisant la marque.

© Benzizerara Sofiane

SOIERIES DES CÉVENNES

Installée à Monoblet, dans les Cévennes gardoises, berceau de la soie française, l'entreprise Soieries des Cévennes crée et fabrique des lignes de sous-vêtements et de lingerie en jersey de soie, un fil extrêmement fin qu'elle tricote elle-même sur d'anciennes mailleuses mécaniques circulaires, uniques en France. Alliant tradition et modernité, la société vient de lancer deux nouvelles collections, l'une pour bébés (moufles, chaussons, bodies), l'autre s'adressant aux personnes traitées par chimiothérapie (brassières et bonnets). **www.soieries-des-cevennes.com**

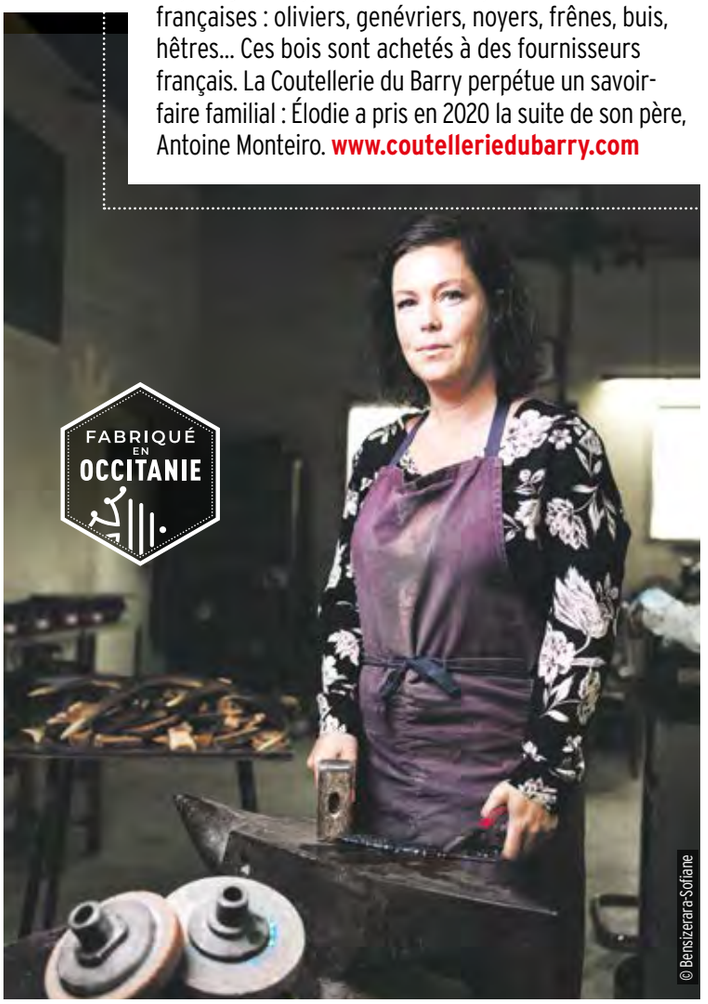
© Kippit

KIPPIT

Implantée à Toulouse, Kippit fabrique des produits électroménagers durables et réparables. L'idée de ses créateurs : mettre un terme à l'obsolescence programmée, qui oblige bien souvent les consommateurs à remplacer leurs appareils au bout de quelques années, sans pouvoir changer les pièces endommagées. Ses produits, dont les plans sont disponibles en open-source, sont éco-conçus et construits avec des pièces produites autant que possible en France et en Occitanie. L'atelier de production de la société est actuellement hébergé à Labège, près de Toulouse, par l'entreprise Aéro XV Ymca. Son produit-phare : une bouilloire électrique multifonctions qui fait également office de chauffe-biberon, cuisson vapeur, cuisson riz, pâtes et œufs. À venir : un grille-pain lui aussi multifonctions. **www.kippit.fr**

COUTELLERIE DU BARRY

Depuis Laguiole, en Aveyron, la société Coutellerie du Barry fabrique des couteaux traditionnels, répliques de formes anciennes. Ces pièces artisanales sont composées de lames issues d'une forge aveyronnaise voisine, et de manches dont la plus grande partie sont faits à partir d'essences françaises : oliviers, genévriers, noyers, frênes, buis, hêtres… Ces bois sont achetés à des fournisseurs français. La Coutellerie du Barry perpétue un savoir-faire familial : Élodie a pris en 2020 la suite de son père, Antoine Monteiro. **www.coutelleriedubarry.com**



© BensizeraraSofiane

ATELIER MISSÈGLE

En 1983, Myriam Joly installait dans le **Sidobre tarnais** l'un des premiers troupeaux de chèvres angora français. Depuis, l'Atelier Missegle a fait un sacré chemin. Y sont confectionnés chaussettes, pulls et accessoires avec pour fil conducteur la recherche d'un confort absolu : mohair, mérinos, alpaga ou encore cachemire, les fibres naturelles sont sélectionnées avec soin. L'entreprise, qui emploie plus de 40 collaborateurs, est en plein développement. Elle vient tout juste d'inaugurer à Burlats sa nouvelle extension en bois, de 1500 m². Neuf extensions en 20 ans, Missègle voit de plusen plus grand ! **www.missegle.com**

© Alexandre Leclercq

© Lydie Lecarpentier

Le 6 décembre dernier, lors du lancement de la campagne de promotion du « consommer régional » et de l'annonce de la création de la signature du « Fabriqué en Occitanie ». Etaient présents de gauche à droite, Serge Bouscatel (Chambre d'agriculture régionale), Philippe Archer (Chambre des Métiers et de l'Artisanat régionale, Carole Delga, présidente de la Région, et Alain di Crescenzo, président de la CCI de région (ndlr : à qui vient de succéder Jean-François Rézeau).

La signature **Fabriqué en Occitanie** vise à renforcer la visibilité des entreprises régionales comme le fait déjà avec succès la marque Sud de France pour les produits alimentaires, agro-alimentaires et viticoles. Pour soutenir les entreprises régionales et mettre en valeur leurs savoir-faire, la Région a mis en place une grande campagne de promotion « Je vote PPO, Prenez le parti des produits d'Occitanie.
Plus d'infos sur jevoteppo.fr

Dans cette rubrique, nous mettons en lumière des **initiatives porteuses de valeurs** telles que la **solidarité, la citoyenneté, le respect de la planète**... Avec l'ambition que cela vous donnera envie de les soutenir, de les rejoindre ou de les dupliquer près de chez vous.

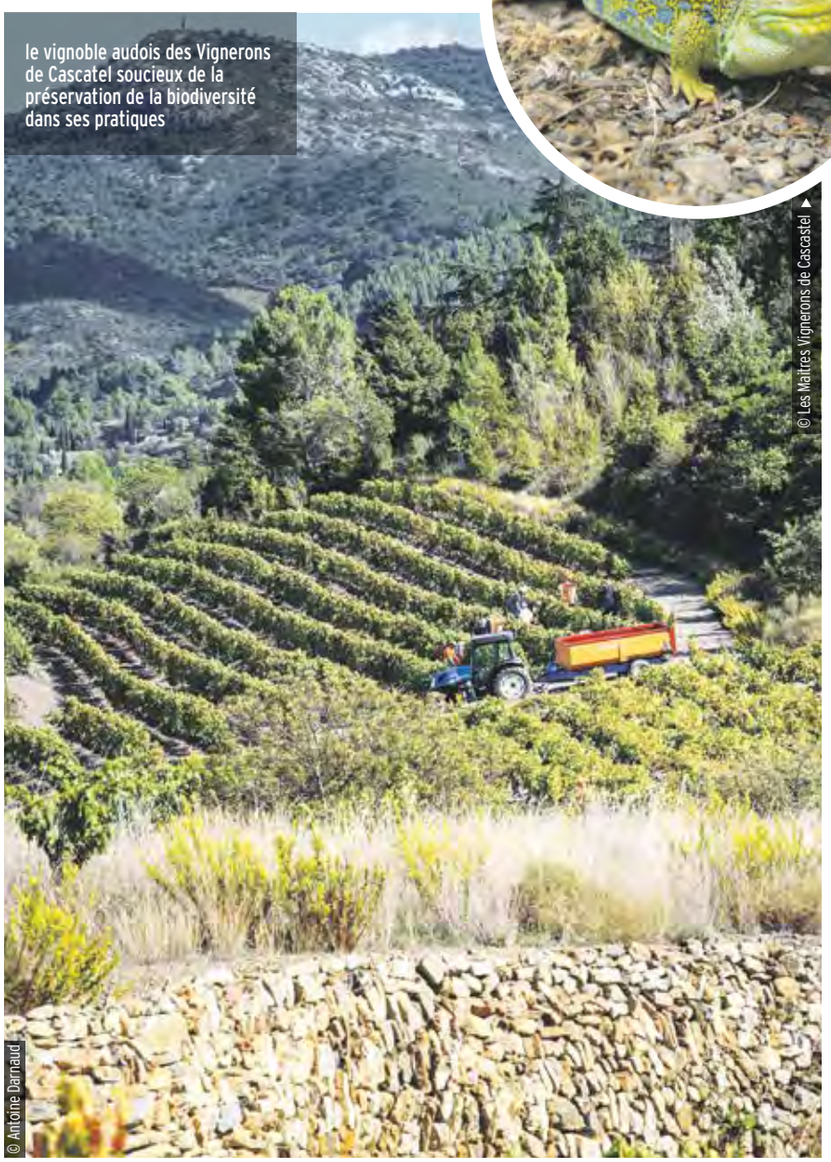
Les citoyens inventent des solutions

AUDE

La biodiversité mise en bouteille

Parmi les lauréats des Trophées de la biodiversité, les Maîtres Vignerons de Cascatel agissent concrètement pour la survie d'une espèce menacée de lézards et pour la biodiversité.

www.vin-castel.com



le vignoble audois des Vignerons de Cascatel soucieux de la préservation de la biodiversité dans ses pratiques

© Antoine Barnaud

© Les Maîtres Vignerons de Cascastel

En octobre 2021, la Région a récompensé les Maîtres Vignerons de Cascatel : cette société coopérative audoise implantée à Cascatel-des-Corbières s'est en effet démarquée par sa prise en compte des enjeux environnementaux et de la préservation de la biodiversité dans ses pratiques. C'est notamment le lézard ocellé, de son nom scientifique *Timon Lepidus*, qui est dans son viseur. Ce reptile inscrit sur la liste rouge des espèces menacées en France est une espèce protégée caractéristique du paysage viticole des Corbières. Suite au lancement dès 2018 d'études scientifiques sur la présence du reptile sur leur vignoble, les vignerons de Cascastel ont décidé de se relever les manches : ils favorisent la présence d'insectes dont il se nourrit en enherbant leurs parcelles et en rénovant les murets dans lesquels l'animal aime se loger. C'est également une cuvée qui a été créée à son effigie en 2020 : à chaque bouteille vendue, 1 euro est reversé pour financer ces opérations de préservation du lézard ocellé.

Les murets rénovés offrent un habitat apprécié par le lézard ocellé

HAUTE-GARONNE

Avec Fruiteefy, les récoltes du jardin se partagent…

www.fruiteefy.fr

Depuis quelques mois, grâce à la plateforme Fruiteefy, les particuliers peuvent écouler leur surplus de récoltes et éviter ainsi de jeter les fruits et légumes de leurs jardins.

Quittant Toulouse pour Pins-Justaret en 2016, **Aurélie Tourail** et son conjoint Stephan ont posé leurs valises dans une maison entourée d'arbres fruitiers. Revers de la médaille : « c'est parfois impossible de tout récolter. On donnait beaucoup de fruits aux amis, aux voisins, mais il y en avait toujours autant. Ça finissait par pourrir sur l'arbre et un tel gaspillage nous attristait », explique la trentenaire. C'est de là que germe l'idée de mettre en relation les particuliers ayant la main verte. Lauréats du budget participatif pour développer l'économie circulaire et la lutte contre le gaspillage alimentaire de la Région, ils ont lancé dès 2020 leur application Fruiteefy, qui permet aux jardiniers amateurs de vendre à petit prix, donner ou échanger leur surplus de culture. « Il ne s'agit pas de se substituer aux petits producteurs mais de faire profiter de ce qui est en trop dans le jardin et de créer du lien social », précise Aurélie. Au fil des semaines, le couple s'est rendu compte que les utilisateurs proposaient régulièrement des semences de variétés rares ou anciennes. D'où une seconde idée : installer des grainothèques pour proposer l'échange de semences. Le déploiement est en cours.

© Fruiteefy

ÇA VOUS INSPIRE ?

N'hésitez pas à nous faire part directement de vos suggestions par mail :

lejournaldemaregion@laregion.fr

GERS

Le cheval de travail, de retour sur le terrain

Depuis quelques années, l'association Le Faire à Cheval d'Occitanie intervient sur toute la région avec ses chevaux de travail. Une offre qui suscite un réel engouement.

www.lefairechevaldoccitanie.fr

© Laurence Fermon

« De plus en plus de collectivités territoriales font appel à nous : en 2021 par exemple nous avons assuré un service de transport de personnes depuis les parkings extérieurs vers le marché estival de Saint-Girons dans l'Ariège pour désengorger le trafic routier, nous avons aussi réhabilité des espaces naturels envahis par les fougères dans les Hautes-Pyrénées, à Labastide et Galan. Je pense aussi à des opérations de collecte de déchets que nous avons menées à Pinsaguel et Portet-sur-Garonne en Haute-Garonne », énumère **Cécile Magnat**, présidente de l'association créée en 2018 et basée aujourd'hui à Aussos dans le Gers. Incontestablement, l'utilisation de la traction animale reprend une place certaine dans les pratiques et perd progressivement l'image folklorique qui pouvait lui être parfois accolée. Y compris dans les entreprises, Ecocert à l'Isle-Jourdain dans le Gers a notamment fait appel à l'association pour l'entretien de son parc et des travaux de débardage.

HÉRAULT

Changer de vision avec EffetMer

www.facebook.com/ProjetEffetMer/

© R&D Concept

On le sait, les déchets sauvages polluent l'environnement. Céline Lapeyre et Flora Joly ont relevé le défi d'en faire des lunettes. Pari tenu !

Depuis Saint-André-de-Sangonis dans l'Hérault où elles ont créé l'entreprise R&D Concept, Céline Lapeyre et Flora Joly viennent de toucher au but, après trois ans de recherche et développement avec l'appui technique entre autres de l'École nationale supérieure des mines d'Alès. « Nous avons commercialisé fin 2021 nos premières lunettes de soleil sous la marque EffetMer ! Elles sont fabriquées en France, 100% recyclées dont 30% à partir de déchets plastiques récupérés auprès d'associations organisant des ramassages de déchets en Occitanie », précise Flora. Si certains étaient dubitatifs quant à la possibilité de recycler des plastiques détériorés voire pollués, les deux associées ont travaillé d'arrache-pied pour arriver à proposer des lunettes de soleil durables, de qualité, et fabriquées en France. Pour la suite, elles ne se ferment aucune porte. « Ce projet nous demande en permanence de nous adapter, à la fois aux contraintes techniques et contextuelles, mais aussi au marché du made in France encore en tâtonnement. »

HAUTES-PYRÉNÉES

1 Qui dit Pyrénées dit évidemment ski alpin, mais pas seulement ! Ski de randonnée, biathlon laser ou encore chiens de traîneaux permettent de découvrir la montagne autrement.

Safia-Lise l'assure : la balade en raquettes au Lac de l'Oule, en partant de la station de Saint-Lary, vaut vraiment le détour.

© Sebastien Lapeyrere

Safia-Lise Saighi, notre guide

Passionnée par le sport en montagne et pisteure-secouriste, Safia-Lise connaît les Pyrénées comme sa poche, en particulier les vallées d'Aure et du Louron. Elle nous emmène à la découverte de quelques-unes des pépites qu'elle affectionne particulièrement. C'est parti !

Grand Site Occitanie

Pyrénées Aure-Louron : mes 5 incontournables

2 Pour celles et ceux qui préféreront arpenter la montagne au printemps voire en été, direction la **Réserve naturelle de Néouvielle**. Impossible de ne pas en prendre plein les yeux : ses montagnes aux 100 lacs plaisent autant aux sportifs qu'aux familles et aux contemplatifs à la recherche d'un coin pour se reposer à l'ombre d'un des pins à crochets qui caractérisent le site.

S'il existe une multitude de lacs de montagne au bord desquels pique-niquer ou buller après une randonnée, Safia-Lise pour sa part use souvent ses crampons de trail aux alentours du **lac d'Aubert** et du **lac d'Aumar**, tout proches l'un de l'autre. Les plus ambitieux pourront monter jusqu'à la Hourquette d'Aubert pour profiter d'un panorama exceptionnel.

À savoir : Un grand parking a été aménagé tout près du lac

Les lacs de la Réserve de Néouvielle

© Sebastien Lapeyrere

© Celine Colombo/Leszines

Les bains d'eau chaude de Balnéa

© Sebastien Lapeyrere

3 Au bord du **lac de Génos-Loudenvielle**, au pied des stations de ski de Peyragudes et de Val Louron, **Balnéa** propose une expérience assez unique : se détendre dans une eau naturellement à 33 degrés tout en contemplant les montagnes environnantes. Instant magique garanti assure Safia-Lise lorsque l'on fait ainsi trempette dans l'un des bassins extérieurs, le corps au chaud et la tête au frais. Amérindiens, japonais, incas ou romains, les espaces proposés permettent d'accueillir toute la famille et sont très différents les uns des autres. Un bon point pour celles et ceux qui craignent de tourner en rond au bout d'une demi-heure.

Le village médiéval d'Arreau

© Sebastien Lapeyrere

4 En plein cœur de la vallée d'Aure et sur la route de Saint-Jacques de Compostelle, le **village d'Arreau** se parcourt le nez au vent, le regard tourné vers ses maisons à colombages aux tuiles d'ardoise. Au détour d'une de ses ruelles médiévales, Safia-Lise s'arrête devant la Maison des Lys, bâtie au XVIe siècle en hommage à Louis XI, et qui témoigne de l'ancienne prospérité marchande d'Arreau. Traversé par les Nestes d'Aure et du Louron, le village profite également du charme de ces deux rivières et de ses berges fleuries qui invitent à la flânerie.

© Sebastien Lapeyrere

5 Inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, la Chapelle des Templiers à Aragnouet est un ancien hospice du XIIe siècle remarquable par son architecture romane. Les amateurs de belles pierres apprécient généralement, insiste Safia-Lise.

+ d'infos : www.tourisme-occitanie.com/destinations/incontournables/pyrenees-aure-louron/

Des ambassadeurs de la langue occitane dans les lycées

Ils sont une dizaine de lycéennes et lycéens ayant choisi l'option occitan au baccalauréat à participer à une grande opération de sensibilisation à l'apprentissage de la langue occitane pour cette année 2022.

Tout a démarré cet automne à l'initiative de l'Office Public de la Langue Occitane avec le lancement d'un appel à candidature auprès des 64 établissements des académies de Toulouse, Bordeaux, Montpellier et Limoges proposant l'option occitan dans leur cursus. L'objectif de cette opération est de s'appuyer sur les jeunes générations – ils sont 15 000 élèves à faire chaque année leur rentrée en occitan dans une classe bilingue ou immersive – pour conquérir de nouveaux locuteurs. Les jeunes ambassadeurs seront chargés d'aller à la rencontre de leurs camarades pour leur parler de leur parcours, apporter un regard neuf sur la transmission de la langue. Ils bénéficieront d'un accompagnement personnalisé, participeront à des temps forts organisés durant l'année scolaire et verront leur engagement valorisé.

L'OCCITAN EN CHIFFRES*

56% en zone rurale | **66 ans** en moyenne | **70%** l'ont appris par la famille | **30%** **des parents** avec des notions d'occitan les ont transmises à leurs enfants | **4%** **des parents** déclarent que leurs enfants suivent/ont suivi des cours d'occitan.

*Enquête sociolinguistique 2020, réalisée par l'Office Public de la Langue Occitane.

À voir prochainement

Cette série en occitan sera diffusée prochainement sur France 3 Occitanie.

©Anaël Garcia-Drieu - AnderAnderA Production Piget Films

« La Séria » c'est l'histoire d'un jeune homme très fantasque désireux de créer la première série TV en occitan. Sur fond de bricolages audiovisuels et à bord d'une Citroën BX customisée, va naître une aventure improbable, autour d'un projet improbable, de laquelle ressortira une belle amitié, improbable, elle aussi. Réalisée par Amic Bedel et Julien Campredon, produite par Andér Andera et Piget films, la série en six épisodes sera diffusée prochainement sur France3 Occitanie. Le projet a reçu le soutien financier de France 3 Occitanie, de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée en partenariat avec le CNC et de Toulouse Métropole.

OCCITAN

D'AMBAISSADORS DE LA LENGA OCCITANA DINS LOS LICÈUS

Son un desenat los escolans de licèu qu'an causit l'occitan coma opcion al bachelierat e participan a una granda operacion de sensibilizacion a l'aprendissatge de la lenga occitana durant l'annada 2022.

Comencèt tot l'auton passat, a l'iniciativa de l'Ofici Public de la Lenga Occitana amb lo lançament d'una crida a de candidaturas als 64 establiments de las acadèmias de Tolosa, Bordèu, Montpelhièr e Limòtges que prepausan l'opcion d'occitan dins son ofèrta de corses. L'objectiu d'aquesta operacion es de s'apiejar sus las generacions joves – son 15.000 escolans que fan cada an sa dintrada en occitan dins una classa bilingua o immersiva – pr'amor de conquistar de locutors novèls. Los joves ambaissadors recebràn la carga d'anar encontrar sos camaradas per lor parlar de son percors, portar un agach novèl sus la transmission de la lenga. Beneficiaràn d'un acompanhament personalizat, participaràn als esdeveniments màgers organizats durant l'annada escolara e veiràn valorizat son engatjament.

A VEIRE LÈU

«La Séria» es l'istòria d'un jove fòrça tras qu'estrambordat que desira crear la primièra sèria de television en occitan. Sus un fons de bricolatges audiovisuals e a bòrd d'una Citroën BX customizada, va espelir una aventura improbabla, a l'entorn d'un projècte improbable, que ne sortirà una polida amistat, improbabla ela tanben. Realizada per Amic Bedel e Julien Campredon, produsida per Andér Andera e Piget films, la sèria de sièis episòdis s'emetrà fòrça lèu sus França 3 Occitània. Lo projècte a recebut lo sosten financièr de França 3 Occitània, de la Region Occitània/Pirenèus-Mediterranèa en associacion amb lo CNC e Tolosa Metropòli.

ENSEIGNEMENT

Le catalan se refait une place à l'école

Au départ il y a un double constat : un recul de la pratique de la langue catalane notamment par les jeunes et le souhait majoritairement exprimé des habitants des territoires aux racines catalanes de voir leurs enfants apprendre la langue catalane à l'école.

L'Office Public de la Langue Catalane réalisera en 2022 un diagnostic sur l'offre et l'accessibilité de l'enseignement du catalan. En photo, l'université Via Domitia de Perpignan où est hébergée l'OPLC.

© Emmanuel Grimmault/Région Occitanie

C'est ainsi que la Région Occitanie-Pyrénées/Méditerranée, le Département des Pyrénées-Orientales et le Rectorat pour l'académie de Montpellier ont décidé de conjuguer leurs efforts pour soutenir et développer l'enseignement de la langue et de la culture catalanes dans le département des Pyrénées-Orientales, territoire frontalier de l'Espagne et de l'Andorre où la langue est d'usage courant.
Rapidement, ces partenaires signeront un accord-cadre – c'est-à-dire les grandes lignes d'une future convention davantage détaillée, afin de favoriser l'apprentissage de la langue à l'école, au collège, au lycée puis dans l'enseignement supérieur. En collaboration étroite avec l'Office Public de la Langue Catalane sera réalisé en 2022 un diagnostic sur l'offre et l'accessibilité de l'enseignement du catalan avant que ne soient définis ensuite les moyens humains et les outils à mettre en place. Objectif? Plus de catalan et pour tous ceux qui le souhaitent!

CATALAN

REGIÓ, DEPARTAMENT I RECTORAT UNITS PER A L'APRENENTATGE DEL CATALÀ

Des d'un principi s'ha constatat un fet doble: un pas enrere en la pràctica de la llengua catalana, sobretot per part dels joves, i el desig majoritàriament expressat dels habitants dels territoris amb arrels catalanes de veure els seus fills aprendre el català a l'escola.

Per aquest motiu, l'Euroregió Pirineus Mediterrània, el departament dels Pirineus Orientals i el rectorat de l'acadèmia de Montpeller han decidit conjuminar els seus esforços per donar suport i promoure l'ensenyament de la llengua i de la cultura catalanes al departament dels Pirineus Orientals, territori fronterer amb Espanya i Andorra, on la llengua és d'ús habitual. Properament, aquests socis signaran un acord marc —és a dir, les grans línies d'un acord futur més detallat, per tal d'afavorir l'aprenentatge de la llengua a l'escola i a l'institut, i després a l'ensenyament superior. En col·laboració estreta amb l'Oficina Pública de la Llengua Catalana, l'any 2022 es farà un diagnòstic sobre l'oferta i l'accessibilitat de l'ensenyament del català abans de definir els mitjans humans i les eines que es posaran en marxa. L'objectiu? Més català per a tots aquells qui ho vulguin!

Tribunes libres

Les textes qui sont publiés dans cette rubrique relèvent de la seule responsabilité des groupes politiques signataires. Ils ne sauraient en aucun cas engager la responsabilité du Conseil régional.

MAJORITÉ RÉGIONALE

Un nouveau projet de société

Je tiens à remercier et à féliciter les 69 élus du groupe Socialistes et Citoyens d'Occitanie qui, par leur sérieux et leur engagement, ont permis à notre Région d'entamer cette mandature avec rigueur et détermination.

La période que nous traversons est, une nouvelle fois, faite d'incertitudes pour bon nombre de nos concitoyens : sanitaire, économique ou sociale...

À cette occasion, je tiens à apporter tout mon soutien et celui de tous les élus du groupe Socialistes et Citoyens d'Occitanie aux salariés de l'entreprise SAM de Viviez en Aveyron, victimes d'une succession d'abandons, entraînant la fermeture tragique de leur usine et la perte de leurs emplois. À l'instar de notre Présidente Carole DELGA, qui s'est toujours tenue aux côtés des salariés et de leurs familles, je veux affirmer avec force que nous ne renoncerons jamais. Nous avons le devoir de continuer à travailler collectivement pour permettre une revitalisation du bassin de Decazeville et, ainsi, offrir un avenir à ses habitants.

Face à tous ces doutes, nous devons proposer un cap. Lors de la dernière Assemblée plénière, nous avons adopté le budget 2022. Ce budget est à la fois sérieux, responsable et ambitieux. Cela nous permet d'avoir une vision claire et d'offrir une trajectoire sereine aux habitants d'Occitanie.

Pendant les deux dernières années, la Région s'est fortement mobilisée pour protéger nos concitoyens et soutenir les tissus économiques et associatifs. Ces interventions, rendues possibles grâce à une gestion saine et rigoureuse, étaient absolument nécessaires. Elles ont néanmoins pesé sur les finances de notre collectivité. D'un point de vue purement comptable, ce budget répond à trois exigences : la maîtrise des dépenses, la reconstitution de notre autofinancement et le maintien de notre solvabilité.

Pour autant, nous n'allons pas arrêter d'investir. L'Occitanie reste la première région française en euros investis par habitant. Nous allons donc poursuivre notre effort pour impulser, accompagner ou défendre des projets, pour permettre à chacun d'apprendre, de se former, de travailler, de se soigner, de découvrir, d'entreprendre ou de se déplacer dans de bonnes conditions et en toute sécurité.

L'année qui s'ouvre verra le lancement ou la concrétisation de nombreux chantiers qui prépareront l'avenir.

En matière de santé, 2022 sera celle des fondations de la « santé du 1/4 d'heure », avec le recrutement des premiers médecins et personnels de santé salariés par la Région pour lutter contre les déserts médicaux.

Mais elle sera aussi celle des grands travaux car, comme Carole DELGA, je considère qu'il est aussi de notre devoir de donner l'impulsion à l'économie en investissant fortement pour aménager, moderniser et construire l'Occitanie de demain.

Nous continuons de renforcer notre réseau ferroviaire et notre combat pour la réouverture des lignes de proximité, tout en concrétisant les LGV Toulouse-Bordeaux et Montpellier-Perpignan, par la mise en place des sociétés de financement en 2022. Nous poursuivons également les travaux d'extension ou de modernisation des ports régionaux.

Et cette relance par les grands travaux sera résolument verte : plus de la moitié de notre budget est consacré à la réalisation du Pacte Vert. Nous continuerons d'accompagner les changements indispensables à la construction d'un nouveau modèle de développement et d'une économie décarbonée (transformation des entreprises, développement des énergies renouvelables, mobilités propres, filière hydrogène, habitat durable, rénovation énergétique...).

Enfin, la question de l'émancipation de chacun trouve sa réalisation dans les efforts continus envers notre jeunesse, notamment en veillant aux bonnes conditions d'accueil dans les lycées, mais aussi dans le déploiement d'une nouvelle stratégie culturelle, afin que la culture soit accessible partout et par tous.

Ce que nous proposons en somme, ce n'est pas un simple budget, mais un nouveau projet de société.

Christian ASSAF,
Président du Groupe Socialistes et Citoyens d'Occitanie

Des choix politiques probants

Le budget primitif 2022 a été adopté par notre majorité. Il est de 3,75 milliards d'Euros et prévoit un investissement d'1,3 milliard d'Euros et 2,2 milliards sont consacrés au Pacte Vert.

Ce budget est dynamique ; il prépare l'avenir et s'inscrit dans une logique vertueuse grâce au Pacte vert. Les choix politiques que nous réalisons répondent aux enjeux de la relance économique, de l'emploi et de la qualité de vie sur nos territoires. Nos priorités restent vos priorités.

Nous restons une région modèle sur les enjeux environnementaux, nous souhaitons demeurer une région exemplaire en matière de développement ferroviaire et de mobilités et déployons nombre de politiques pour que notre région continue de préserver les dynamiques territoriales mise en œuvre ces dernières années avec les Contrats Territoriaux ou les actions présentes dans les contrats Bourgs-Centre.

Préserver ces dynamiques c'est permettre à tout un chacun de pouvoir accéder à des soins. C'est pourquoi, nous avons décidé d'engager un vaste plan visant à recruter des médecins, infirmiers salariés et sages-femmes dans les déserts médicaux.

Notre engagement au sein de la majorité régionale et auprès de Carole Delga est plein et entier. Nous avançons sereinement et nos choix politiques pour la sécurité, la santé, l'écologie, notre jeunesse, l'emploi, la formation, l'économie, l'aménagement du territoire, le démontrent.

Vincent GAREL, Président du Groupe Radicaux de Gauche et Citoyens

Pour le Monde du travail

L'année s'ouvre dans un contexte sanitaire difficile. Nos pensées vont aux malades et aux soignants sur lesquels repose le système de santé. Mais aussi à ce monde du travail peu reconnu et rémunéré, du privé ou des services publics qui maintiennent le pays à flot, en dépit du sous-financement de l'État. Notre colère est immense face à la casse de l'emploi orchestrée par des grands groupes qui abandonnent leurs sous-traitants, automobiles ou aéronautiques, pour maximiser les profits en délocalisant dans des pays à bas coût. Nous saluons les salariés aujourd'hui licenciés ou menacés de l'être.

Les responsabilités du président et de son gouvernement sont énormes dans la situation économique et sociale du pays, les élus communistes et ceux de la majorité se retroussent les manches et agissent à leur niveau pour des solutions concrètes. Recruter des médecins, avoir la rentrée scolaire la moins chère de France, favoriser le train par une tarification avantageuse, développer le mix énergétique, soutenir la création et la recherche culturelles et intellectuelles : des choix politiques utiles.

Les élu·e·s communistes adressent leurs meilleurs vœux à ceux qui vivent de leur travail. Que l'année 2022 nous permette, collectivement et par les luttes, de connaître des Jours Heureux !

Groupe CRC

2022, année décisive !

Malgré les contraintes, les ambitions du Pacte Vert régional sont maintenues sans faille : énergies renouvelables, Plan hydrogène, trains du quotidien, 1re région bio de France, Plan biodiversité ou encore Revenu écologique Jeunes. En ces temps de campagne électorale, les zélateurs du vieux monde, celui de la mise en concurrence des territoires et des travailleurs à travers le monde, de la contestation de l'action publique et du rejet des plus fragiles, redoublent d'efforts à décrédibiliser les politiques écologistes et sociales assumées : non, les désordres du monde ne sont pas le fait d'un hypothétique lobby gaucho-écolo mais bien d'une mondialisation incontrôlée qui détruit nos outils de production comme notre environnement. Soyez assuré.es de l'engagement des élu.es écologistes pour mettre les sujets qui concernent notre vie quotidienne et notre avenir commun au centre des débats !

[Les élu.es du groupe Occitanie / Pays catalan Écologie]

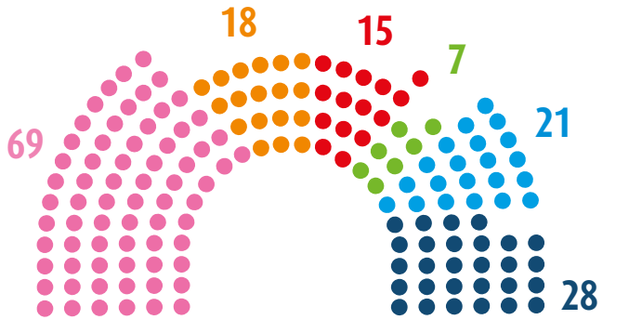
OPPOSITION RÉGIONALE

En 2022, ne soyons plus trompés !

Depuis des années, les élus du Rassemblement National n'ont cessé de défendre le principe du « Produisons français avec des Français ! ». Souverainistes, patriotes, profondément humains et enracinés, les élus du RN ont toujours fait le choix de soutenir nos filières françaises et la production locale quand les dirigeants du PS ou des Républicains étaient acquis aux nouveaux idéaux mondialistes et libéraux.

À l'époque, Carole Delga et ses affidés ont méprisé nos solutions de bons sens qui répondent aux grands défis sociaux, économiques et environnementaux de notre siècle. Ils ont même voté contre nos propositions de salut public en cachant leur faute et leurs erreurs derrière des accusations insultantes et des qualificatifs méprisants. La COVID a pourtant révélé que nous ne faisions que défendre le bon sens et la vérité.

Au contraire, Mme Delga ne fait aujourd'hui que communiquer sur des sujets qu'elle a combattus avec Emmanuel Macron. Son goût nouveau pour la



LA NOUVELLE ASSEMBLÉE

« réindustrialisation », les « circuits-courts » et la « souveraineté économique » ne dépasse pas le stade du vœu pieux et de l'anecdote. Lorsqu'il s'agit d'agir, sa majorité socialiste-radicaux-écologistes est aux abonnés absents. La liquidation de la fonderie SAM à Viviez en est un exemple tragique qui a fait perdre à notre tissu économique local une production stratégique et 350 emplois directs.

Ce n'est pourtant pas l'austérité budgétaire qui étouffe le Conseil régional. En 6 ans, l'endettement de notre région est passé de 1,5 milliard d'euros à un peu plus de 2,9 milliards. Malgré cela, le chômage, toutes catégories confondues, n'a cessé d'augmenter et notre région est devenue la dernière de France en termes de pauvreté. Quel bilan !

En 2022, vos conseillers régionaux RN resteront fidèles et constants dans la défense de vos intérêts et travailleront sans relâche à préparer la nécessaire alternative politique.

À l'an que ven !

Jean-Paul GARRAUD, Président du groupe RN

Une opposition régionale offensive !

Les 6 premiers mois de la nouvelle mandature viennent de s'écouler et le budget pour 2022 voté en décembre n'est pas la hauteur des enjeux. Ce n'est pas un budget de crise, c'est un budget d'affichage avec de nombreux trous dans la raquette.

Alors que la santé a été le sujet phare de la campagne électorale, le constat est qu'elle n'est plus une priorité ; l'enveloppe dédiée à la santé (3,5 % du budget régional) est bien maigre, tout comme celle pour le handicap. En effet, la baisse d'1/3 des crédits pour la prise en charge de la rémunération et de la formation des travailleurs handicapés, favorisant pourtant l'insertion professionnelle, est regrettable.

Dans l'agriculture, les crédits sont eux aussi insuffisants et ne prennent pas en compte la difficulté de la situation concernant le renouvellement des générations dans le monde agricole et notamment l'installation des jeunes agriculteurs.

Sous l'impulsion de vos élus Occitanie Courageuse, le règlement intérieur a été modifié et devient enfin plus respectueux de la parole de l'opposition et donc de votre voix, et le recours à la visioconférence est désormais acté, limitant les déplacements des élus, les frais inhérents et réduisant l'impact carbone produit par le fonctionnement d'une Région qui se veut à « énergie positive ».

Car au-delà de la communication massive du Conseil Régional, force est de constater qu'il y a un écart entre les paroles et les actes...

Aurélien PRADIÉ, Président du groupe Occitanie Courageuse

Emma Benestan : « J'ai envie de filmer une région qui m'est chère »

Née à Montpellier, la scénariste et réalisatrice Emma Benestan incarne une nouvelle génération de cinéastes en Occitanie.

© Mathieu Zazzo Pascoëtco

Vous êtes la marraine de la 15e édition du prix Nougaro. C'est important pour vous d'encourager les pépites régionales ?
Oui, c'est un prix intéressant pour les jeunes talents d'Occitanie, qui permet un accompagnement et une mise en valeur. Je suis fière de les encourager à exprimer tout leur potentiel. Le prix Nougaro est pour eux une réelle opportunité de faire leurs débuts dans un secteur culturel et artistique bien souvent difficile à approcher.

C'est pour cette raison que vous vous investissez auprès des jeunes ?
J'ai animé, pendant sept ans, des ateliers avec des jeunes en Île-de-France avec l'association 1 000 visages. Depuis mon retour dans la région, je suis intervenue en tant que réalisatrice dans un atelier d'initiation aux métiers du cinéma dans le quartier de l'Île de Thau à Sète. Je pense qu'il est important de créer des ponts entre le cinéma, la télévision et des jeunes des quartiers prioritaires qui n'ont ni la formation, ni le diplôme au départ pour postuler dans ces branches de plus en plus développées en Occitanie.

Est-ce que ce lien étroit que vous entretenez avec les jeunes nourrit l'écriture de vos projets ?
Bien sûr, l'adolescence et le passage à l'âge adulte sont des thèmes qui me tiennent particulièrement à cœur. Dans mon dernier film, Fragile (sorti à l'été 2021), j'avais envie de montrer une comédie romantique inversée, autour de l'apprentissage de la danse. C'est un peu un *Dirty Dancing* à l'algérienne (rires). Nous nous sommes beaucoup questionnées, avec ma coscénariste, pour proposer une comédie actuelle. Elle est franco-tunisienne, je suis franco-algérienne, alors on a ajouté une diversité à l'écran qui nous parlait. Et surtout, ici, c'est la fille qui apprend quelque chose au garçon.

Un des personnages inattendus de votre film, c'est la ville de Sète…
Absolument, j'ai tourné à Sète et je suis tombée amoureuse de la ville. D'ailleurs, après le tournage, je m'y suis installée. Sète est un décor en mouvement qui semble bouger au rythme des Sétois. En ce sens, c'est un personnage à part entière. Une ville où les rues sont prêtes à participer à ce melting-pot des émotions. Sète m'a permis de raconter ce que je voulais. Je n'aurais pu tourner nulle part ailleurs.

L'Occitanie est devenue un lieu de tournage prisé, notamment avec les séries quotidiennes de TF1 et de France TV. Qu'en pensez-vous ?
Je suis ravie que notre région s'ouvre à l'audiovisuel, même si les sujets abordés dans ces séries semblent parfois loin de ce que vivent les gens d'ici au quotidien. Il y a un côté « luxe, calme et volupté » assez déconnecté par rapport à la réalité. Mais elles ont le mérite d'exister et de créer de l'emploi. Les productions font travailler de plus en plus de techniciens originaires d'Occitanie. D'ailleurs, si des centres de formation, comme le cours Florent ou l'école Travelling, se sont installés à Montpellier, c'est bien pour répondre à cette demande, de comédiens ou de techniciens.

Vous dites que vous êtes très attachée au territoire ?
Je suis née et j'ai grandi à Montpellier. Puis, je suis partie apprendre le cinéma à Paris. Mais le Sud, ses couleurs, son soleil et sa lumière me manquaient trop. Je suis revenue et aujourd'hui, je vis à Sète. J'ai envie de filmer, de montrer une région qui m'est chère. Je trouve qu'elle est riche. Avec des paysages pleins d'humilité. Pas flamboyants, mais très justes et très sauvages. Et les décors sont à l'image des hommes qui y vivent : authentiques et intrigants. J'ai envie de raconter leur histoire, ancrée dans un territoire.

L'Occitanie, la région du cinéma

Avec plus de 2 100 jours de tournage en 2020 et une augmentation de 370 % en cinq ans – faisant passer l'Occitanie pour son dynamisme en la matière de la 6e à la 2e place juste derrière l'Île de France – notre région a plus d'un atout pour séduire les professionnels de l'audiovisuel : des paysages urbains et naturels et des conditions climatiques exceptionnelles mais aussi des dispositifs régionaux d'aide à la création, à la production et à la diffusion attractifs. France Télévisions ne s'y est d'ailleurs pas trompée en inaugurant 16 000 m² de studios à Vendargues en 2018. La filière audiovisuelle représente chaque année 54 M€ de retombées directes.